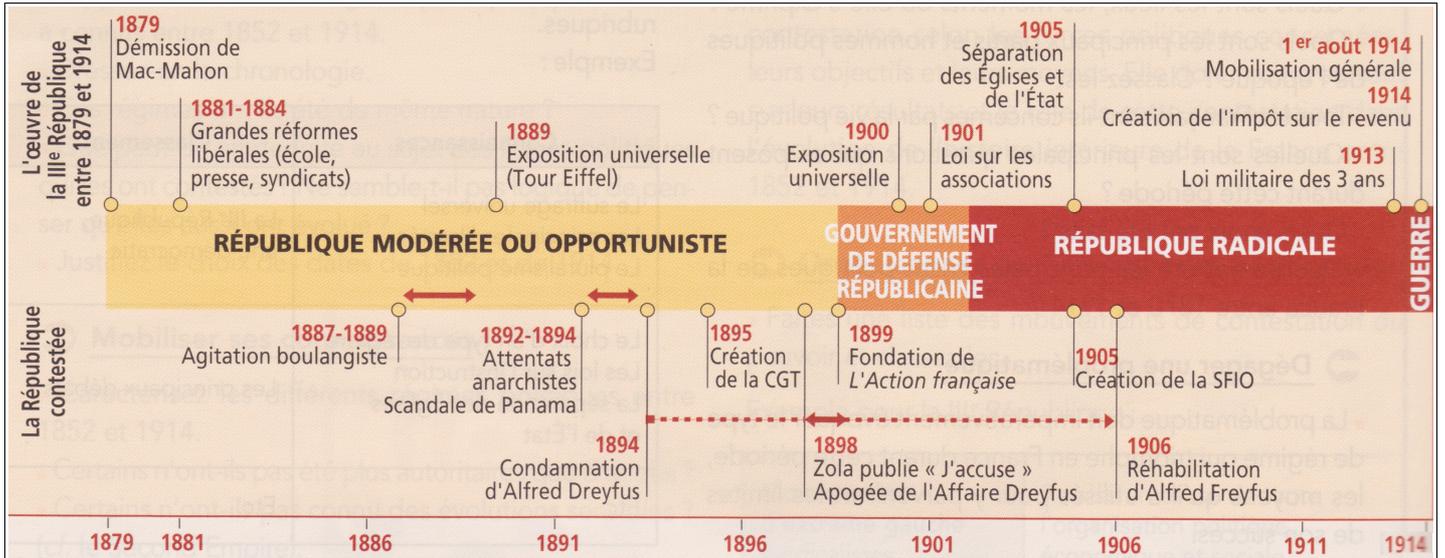


THÈME :

II. L'ENRACINEMENT DE LA RÉPUBLIQUE (1875-1914)

| Plan du cours | | Plan de la partie |
|----------------|--|---|
| Introduction : | | |
| I. | ENTRE RÉPUBLIQUE ET EMPIRE (1848-1871) | A. COMMENT LA RÉPUBLIQUE S'IMPOSE T-ELLE DE 1870 À 1879 ? A.1. Comment apparaît le projet d'une république conservatrice ? A.2. Comment le suffrage universel impose t-il définitivement la République ? |
| II. | L'ENRACINEMENT DE LA RÉPUBLIQUE (1871-1914) | B. COMMENT LA CULTURE RÉPUBLICAINE S'ENRACINE T-ELLE (1879-1914) ? B.1. En quoi les consultations électorales confirment l'adhésion des Français au modèle Républicain ? B.2 Comment la République génère t-elle des valeurs communes ? B.3 Comment la république se consolide en surmontant les crises ? |
| III. | RÉPUBLIQUE & DÉMOCRATIE DEPUIS 1914. | |
| CCL | | |



Activité n° 1

COMMENT LA RÉPUBLIQUE S'IMPOSE-T-ELLE DÉFINITIVEMENT ?

A- LA III^e RÉPUBLIQUE : UNE INSTALLATION DIFFICILE ?



Chronologie des débuts de la III^e République

- 4 sept. 1870: Proclamation de la III^e République.
- 8 fév. 1871: Élections de l'Assemblée nationale.
- 24 mai 1873: Mac-Mahon succède à Thiers à la tête de l'État.
- Sept.-oct. 1873: Échec de la tentative de restauration monarchique.
- Fév.-juil. 1875: Vote des lois constitutionnelles.
- 20 fév. 1876: Victoire républicaine aux élections législatives.
- 16 mai 1877: Crise ministérielle. Mac-Mahon contraint le président du Conseil républicain à démissionner.
- 30 janv. 1879: Le républicain Jules Grévy succède à Mac-Mahon.

2

« Entre deux tabourets »

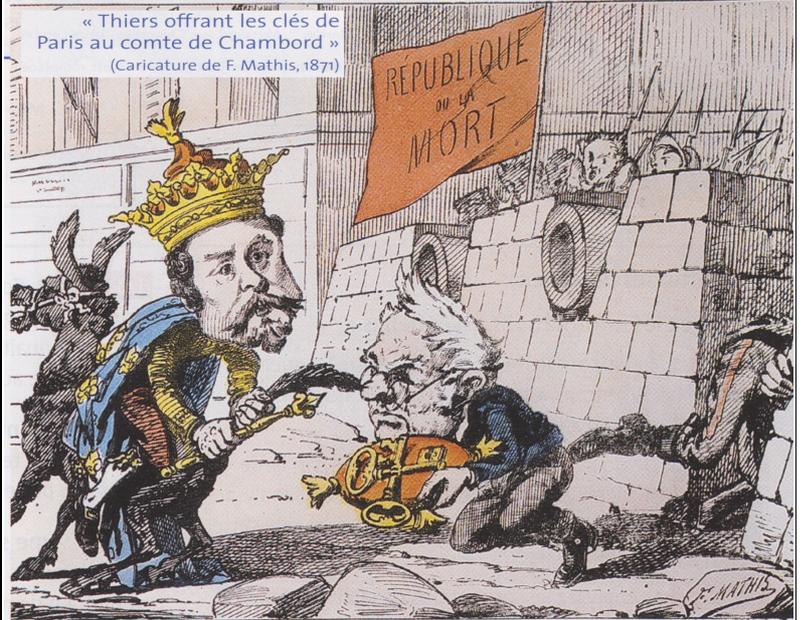
(Caricature d'Adolphe Thiers parue dans Punch, journal satirique anglais, 1872)



3

MUSÉE DES SOUVERAINS

« Thiers offrant les clés de Paris au comte de Chambord »
(Caricature de F. Mathis, 1871)

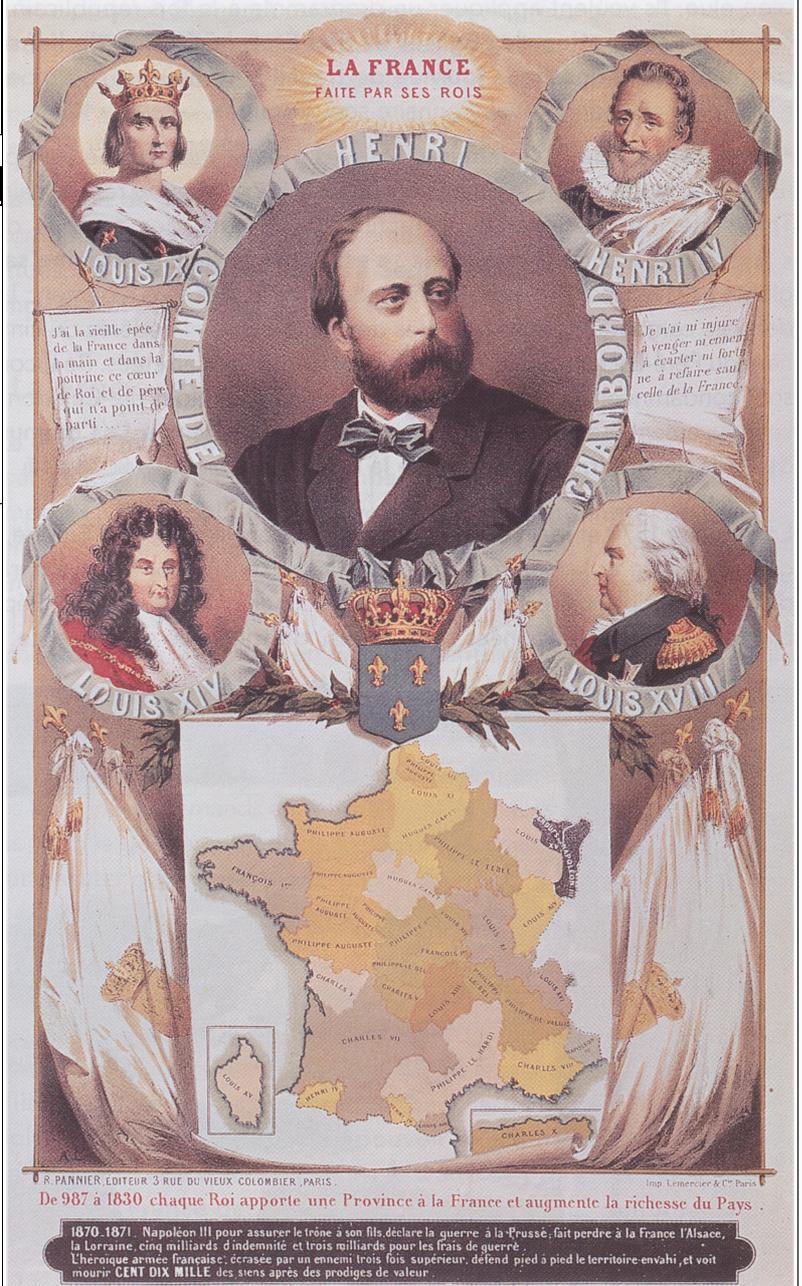


Projet d'Entrée Triomphale d'Henry V dans sa BONNE VILLE DE PARIS.
N.B. - Les habitants seront appelés à ratifier cette entrée quand le roi sera installé à l'Hotel de Ville - qu'on se le dise.

4

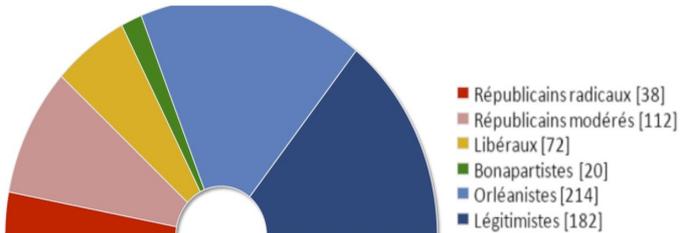
« La France faite par ses rois », 1873

(Musée Carnavalet, Paris)



Assemblée nationale

IIIe République - Élections du 8 février 1871



5

QUESTIONS :

→ doc.5

1) Qui remporte les élections législatives de février 1871 ?

→ doc. 1

2) Décrire, interpréter et analyser le doc.1.

→ docs 2, 3, 4 et 5

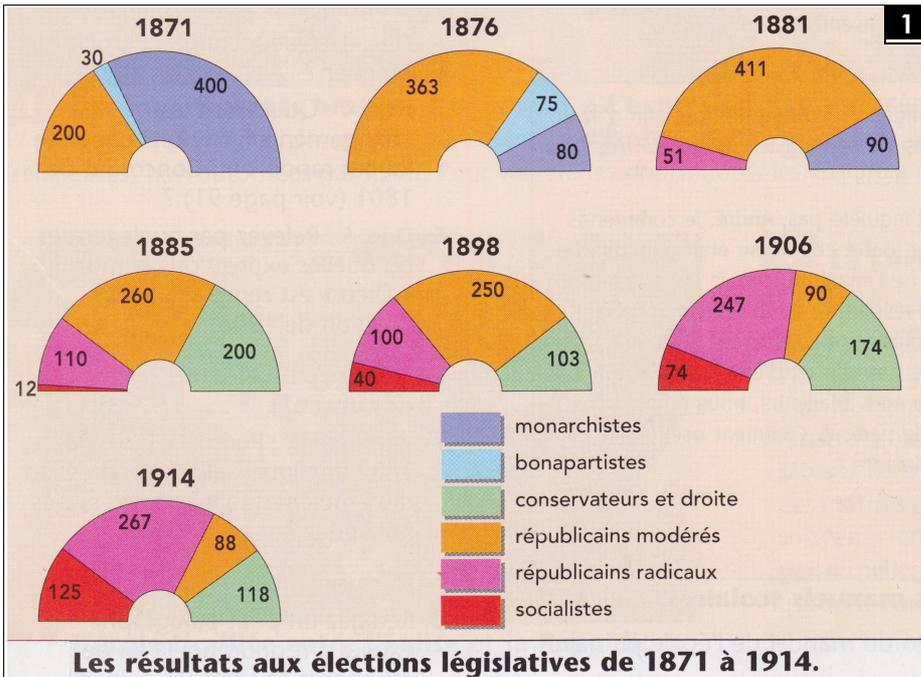
3) Avec quel régime la France pourrait-elle renouer ?

4) Quel rôle, induit par les docs 2 et 3, attribue-t-on à Thiers ?

→ doc. 5 :

5) Quels éléments peuvent expliquer que la France ne soit pas redevenue un royaume ?

B- COMMENT LE SUFFRAGE UNIVERSEL IMPOSE-T-IL DÉFINITIVEMENT LA RÉPUBLIQUE ?



2

L'évolution des principales sensibilités politiques entre 1875 et 1914

| | Vers 1875-1890 | À la veille de la Première Guerre mondiale |
|-------------------------------|--|--|
| DROITE | Monarchistes (De Broglie). Boulangistes (Paul Déroulède). | Extrême-droite (Charles Maurras, <i>L'Action française</i>). Ils sont monarchistes, antiparlementaires et antisémites. Conservateurs. Ils acceptent la République, mais sont hostiles à la laïcisation et à l'intervention de l'État. |
| CENTRE | Républicains modérés (Jules Ferry, Jules Grévy). | Républicains modérés. Ils sont très timides à propos des réformes sociales ou de l'intervention de l'État. Radicaux (Georges Clemenceau). Ils sont attachés à la propriété privée, mais souhaitent un programme social et une égalité plus poussée. |
| GAUCHE | Radicaux (Georges Clemenceau). | Socialistes (Jean Jaurès, SFIO). Hésitants face au marxisme, ils refusent cependant la dictature du prolétariat. |
| GAUCHE RÉVOLUTIONNAIRE | Blanquistes (Édouard Vaillant). Anarchistes. Ils mettent en cause toute l'organisation de la société. | Socialistes (Jules Guesde). Ils sont marxistes (abolition de la propriété privée, collectivisation des moyens de production). |

Un bureau de vote à la fin du XIX^e siècle



CHRONOLOGIE

Chronologie des grandes lois républicaines

Les lois de la République opportuniste

- 14 juil. 1880** Célébration officielle de la fête nationale.
- 16 juin 1881** Loi sur la gratuité de l'enseignement primaire.
- 30 juin 1881** Loi sur la liberté des réunions publiques.
- 29 juil. 1881** Loi sur la liberté de la presse.
- 28 mars 1882** Loi sur l'enseignement obligatoire et laïque.
- 21 mars 1884** Loi Waldeck-Rousseau sur les syndicats professionnels.
- 27 juil. 1884** Loi Naquet rétablissant le divorce.
- 30 oct. 1886** Loi laïcisant le personnel des écoles publiques.
- 15 juil. 1889** Service militaire augmenté à trois ans.
- 9 avril 1898** Loi sur les accidents du travail.

Les lois de la République radicale ⁽¹⁾

- 1^{er} juil. 1901** Loi sur les associations.
- Mars 1905** Service militaire réduit à deux ans.
- 9 déc. 1905** Loi sur la séparation des Églises et de l'État.
- 13 juil. 1906** Repos hebdomadaire obligatoire de 24 heures.
- 7 août 1913** Service militaire allongé à trois ans.
- 15 juil. 1914** Création de l'impôt sur le revenu.

Se rallier à la République

Nous avons promis de ne point nous séparer sans donner une constitution à la France. [...] Il faut donc sortir du provisoire [...]. Dans la situation où est la France, il faut que nous sacrifions nos préférences, nos théories. Nous n'avons pas le choix. Nous trouvons une forme de Gouvernement, il faut la prendre telle qu'elle est ; il faut la faire durer [...]. J'ajoute, au risque même d'avoir l'air de soutenir un paradoxe, que c'est l'intérêt même du parti monarchique.

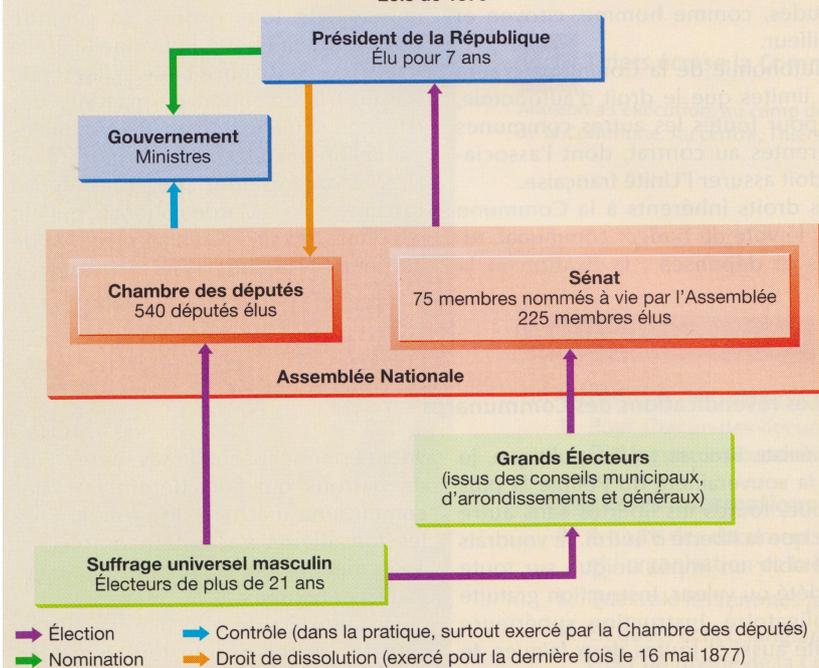
En effet, ou la République s'affermira avec votre concours et donnera à la France le moyen de se relever et de recouvrer sa prospérité, de reprendre sa place dans le monde, et alors vous ne pourrez que vous réjouir du bien auquel vous aurez contribué ; ou bien votre concours même sera insuffisant ; on trouvera qu'il n'y a pas assez de stabilité dans le pouvoir, que les affaires ne reprennent pas, et alors, après une épreuve loyale, le pays reconnaissant de sacrifices d'opinion que vous aurez faits, du concours que vous aurez apporté à la chose publique, sera plus disposé à suivre vos idées, et ce jour-là vous trouverez le concours de ceux qui, aujourd'hui, ont une autre opinion, mais qui, éclairés par l'expérience et voulant comme nous, avant tout, le bien du pays, vous aideront à faire ce que le pays réclame.

H. WALLON, Chambre des députés, séance du 30 janvier 1875.



« Mac-Mahon, président de la République »

Lois de 1875



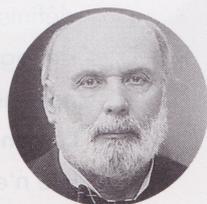
Les institutions de la III^e République

L'exclusion des femmes du droit de vote

Par le fait qu'on paie l'impôt, on a le droit de participer à l'établissement de l'impôt. Étant contribuable, on doit être électeur. Les droits, les fonctions largement rétribués appartiennent aux hommes seuls. La femme est encore taillable et corvéable à merci, puisque, participant dans les frais communs, elle n'est pas consultée pour l'arrangement commun. Vous refusez le vote aux femmes sous prétexte qu'elles voteraient pour les prêtres et les jésuites – ce qui n'est pas prouvé – et vous ne craignez pas de permettre aux jésuites et aux prêtres de voter. Supposez-vous donc que les prêtres et les jésuites ne votent pas pour eux-mêmes ?

Républicains, qui vous croyez radicaux, socialistes, qui niez le droit politique de la femme ; vous êtes des autocrates, vous niez la liberté, vous niez l'égalité. Pensez-vous pouvoir établir sérieusement un gouvernement républicain en conservant des esclaves qui feront de la France un pays continuellement en état de fermentation ?

H. AUCLERT, *Le Droit politique des femmes, ou question qui n'est pas traitée au Congrès international des femmes, 1878.*



Jules Grévy (1807-1891). Avocat sous le Second Empire, il est le premier président républicain de la III^e République, de 1879 à 1887.

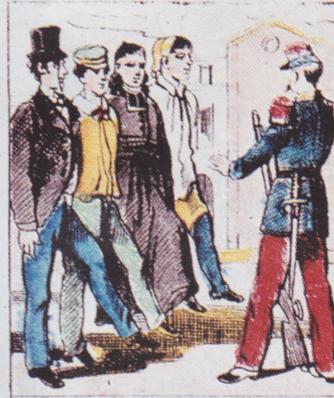
7. Les deux premiers présidents de la III^e République



La République a d'abord libéré le territoire: chaque Français lui a apporté son obole et tous les peuples de la terre lui ont apporté leur **crédit**.



La République nous a donné la paix réelle, car c'est la chambre de nos Députés et non plus un seul homme qui peut déclarer la guerre.



Elle nous a donné l'Égalité de tous devant la Conscription: Bourgeois, Ouvriers, Instituteurs, Prêtres et Paysans, tous sont égaux à la caserne.



La République a rendu Paris au Parlement, et le Parlement à Paris.



Son effort de prédilection s'est porté sur les lois d'éducation nationale, le budget des Ecoles a été doublé, et l'instruction de tous assurée.



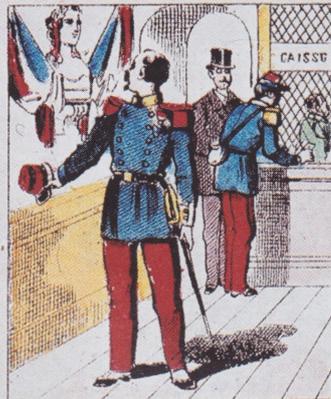
Pour la première fois le respect absolu de la liberté de Conscience dans l'École a été constitué par les lois, qu'il s'agisse du Prêtre, du Pasteur ou du Rabbín.



La liberté absolue de la Presse Républicaine a permis au plus humble village de connaître la vérité exacte sur les actes du Gouvernement.



Avec un soin jaloux, la République a réformé tout notre outillage militaire. La France aujourd'hui peut être tranquille. Elle n'attaquera jamais personne, mais elle ne craint plus qu'on l'attaque.



La situation de retraite de tous les officiers et soldats a été améliorée: l'Armée sait que la République a pour elle une constante sollicitude.



Jamais les affaires n'ont été plus florissantes, qu'il s'agisse de l'Agriculture, du Commerce ou de l'Industrie, grâce à l'absolue sécurité politique dont le pays jouit.



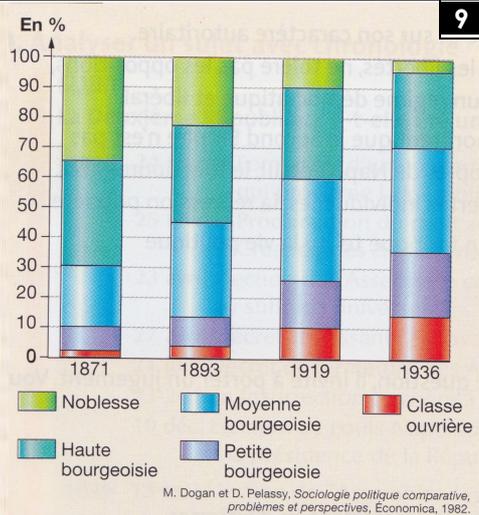
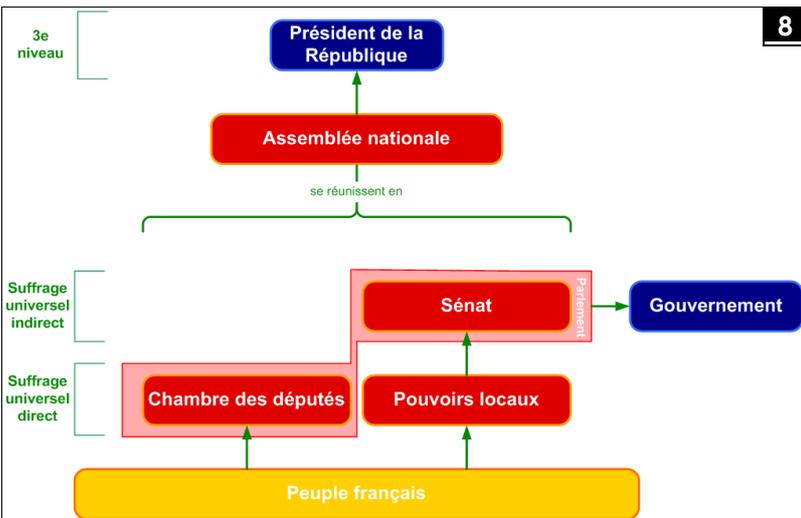
Jamais l'épargne populaire n'avait atteint de pareilles proportions, signe certain de la prospérité publique.



Aussi, vis-à-vis de ces Résultats, Peuple Français! Va nommer tes nouveaux députés et vote solennellement pour la République!

Affiche pour les élections législatives de 1881

Du 21 août au 4 septembre 1881 ont lieu les premières élections législatives après la victoire républicaine des années 1877-1879. Elles vont permettre de mesurer l'adhésion des Français à l'œuvre entreprise par les républicains depuis 1879.



La lente évolution du personnel politique L'origine sociale des députés.

CONSIGNES :

QUESTIONS :

→ LA CONSTITUTION ET LES INSTITUTIONS DE LA III RÉPUBLIQUE

- 1) Quel est le rôle de l'Assemblée de 1871 à laquelle appartient H. Wallon ?
- 2) Que propose H. Wallon ?
- 3) Analyser les institutions établies en 1875 :
 - a) s'agit-il d'une démocratie ? Pourquoi ?
 - b) les pouvoirs sont-ils séparés ? Identifiez-les.
 - c) Quels contre-pouvoirs ?
 - d) le suffrage universel exclue-t-il des catégories de la population ?
 - e) Quels sont les arguments de H. Auclert pour demander une extension du suffrage ?
 - e) Ce suffrage est-il direct ou indirect ?
- 4) Selon la caricature (doc. 7), quel est la sensibilité du premier président de la III république ? Justifier.

→ DES ÉLECTIONS QUI RENFORCENT LA RÉPUBLIQUE

- 5) Selon vos connaissances, le suffrage universel suffit-il à garantir la démocratie. Justifier.
- 6) Quelle nouveauté quant à la pratique électorale apparaît avec la III République ?
- 7) Montrer que les élections législatives traduisent l'enracinement de la République :
 - a) caractériser la disparition des partisans de la royauté
 - b) Pourquoi différencie-t-on une « république des modérés » et une « république radicale »
 - c) Selon vous, pourquoi les républicains modérés sont aussi appelés « opportunistes » ?
- 8) Peut-on parler d'une acculturation républicaine ?
 - a) En quoi les élections favorisent-elles un « apprentissage » républicain et démocratique ?
 - b) La souveraineté nationale se traduit-elle par des représentants issus des classes populaires ?
 - c) Comment pourriez-vous expliquer votre précédente réponse ?

SYNTHÈSE :

Répondre à la problématique de l'activité au sein d'une réponse organisée.